# **DNSSEC**

**Comprendre ses concepts** 

Yazid Akanho <u>Yazid.Akanho@icann.org</u>

OCTO

Oct. 2024



# **Agenda**

- Un monde sans DNSSEC
- Introduction à DNSSEC
- Quelques notions de base de cryptographie
- Alors, DNSSEC ... attachez vos ceintures, nous démarrons!
- Plus de détails sur les enregistrements DNSSEC
- Validation DNSSEC
- Quelques considérations pour les résolvers



DNS





300% Increase in Phishing Attacks

Phishing, along with other deceptive categories on our network, has grown over the last few years.

According to Trend Micro, 90% of cyberstlacks begin as spear phishing emails. Many of these emails opt for links as opposed to attachments, because it's much easier to convince someone to click a link.

Attachments are inherently suspicious, and links are harder to catch so it makes sense that threat actors

are favoring phishing emails with links-often taking their time to impersonate someone ahead of asking



Akamai researchers have analyzed malicious DNS traffic from millions of devices to determine how corporate and personal devices are interacting with malicious domains, including phishing attacks, malware, ransomware, and command and control (C2).

Akamai researchers saw that 12.3% of devices used by home and corporate users communicated at least once to domains associated with malware or ransomware.

63% of those users' devices communicated with malware or ransomware domains, 32% communicated with phishing domains, and 5% communicated with C2 domains.

As many other services, DNS has several vulnerabilities that **bad actors on** the Internet use to conduct their attacks.

Classic firewalls and usual security measures in the network do not protect against those weaknesses.

This is where DNSSEC comes in ...

#### DNS-Based Attacks are on the Rise

DNS is an often-overlooked component of the security stack. But 70% of attacks involve the DNS layer in some way. Attacks are either launched via deceptive sites, or websites are used in malware exploits. And of course, many sites are leveraged as a way of spreading malware or phishing, despite that site not being deceptive on its own.

Further analysis on the most reused kits in Q2 2022, counting the number of different domains used to deliver each kit, shows that the Kr3pto toolkit was the one most frequently used and was associated with more than 500 domains (Figure 6). The tracked kits are labeled by the name of the brand being abused or by a generic name representing the kit developer signature or kit functionality.

In the case of Kr3pto, the actor behind the phishing kit is a developer who builds and sells unique kits that target financial institutions and other brands. In some cases, these kits target financial firms in the United Kingdom, and they bypass MFA. This evidence also shows that this phishing kit that was initially created more than three years ago is still highly active and effective and being used intensively in the wild.

#### New cyber threats exploit and abuse DNS

In 2021, 44% of organizations identified DNS-based attacks as one of their top security challenges. A quick look back over the past year makes the reasons clear.

https://www.dnsfilter.com/blog/rsac-2022-the-rise-of-dns-based-attacks

https://www.akamai.com/blog/security-research/g2-dns-akamai-insights

https://www.cloudflare.com/learning/insights-dns-landscape/



# Introduction à DNSSEC



## Qu'est-ce que DNSSEC?

- Extensions de sécurité pour les noms de domaine.
- Aide à prévenir l'abus DNS grâce à la cryptographie : fournit l'assurance aux utilisateurs que les données DNS reçues sont valides et authentiques.
- Permettre aux détenteurs de domaines de SIGNER leurs données DNS : signez leur zone.
- Permet aux opérateurs DNS de VALIDER les données DNS passant par les resolveurs DNS.

Authenticité : Sommes-nous certains que l'entité qui publie les données fait autorité ? Intégrité : Les données reçues sont-elles les mêmes que celles qui ont été publiées?



DNSSEC n'assure ni l'autorisation ni la confidentialité (chiffrement).



## Pourquoi DNSSEC?

- Les progrès technologiques (processeurs, mémoires, bandes passantes, ...) rendent le DNS de plus en plus vulnérable aux attaques de l'homme du milieu (Man In The Middle).
- Quelques cas célèbres d'attaques DNS dans le monde: Kaminsky (2008), DNSChanger (2011),
   DNSpionnage (2018), Sea Turtle (2019), ...
- La réputation et la protection des services critiques est devenu un enjeu majeur de sécurité:
   services gouvernementaux, banques, payements en ligne, ...
- o DNS Security Extensions (DNSSEC) introduit des signatures numériques dans le DNS pour
  - protéger cryptographiquement les réponses DNS.
- Avec DNSSEC entièrement déployé une entreprise peut être sure qu'un client obtient des données non modifiées (et vice versa).
- Etablit la confiance → on parle de chaine de confiance (chain of trust).





#### Que fait DNSSEC?

- DNSSEC utilise la cryptographie à clé publique et les signatures numériques pour fournir :
  - Authentification de l'origine des données:
    - « Cette réponse provient-elle vraiment d'un serveur faisant autorité sur la zone example.com ? »
  - Intégrité des donnée
    - « Un attaquant (p. ex., l'homme du milieu) a-t-il modifié les données de cette réponse après que les données aient été signées à l'origine ? »
- DNSSEC offre une protection contre l'usurpation de données DNS, et donc contre des attaques comme l'empoisonnement par cache, etc.



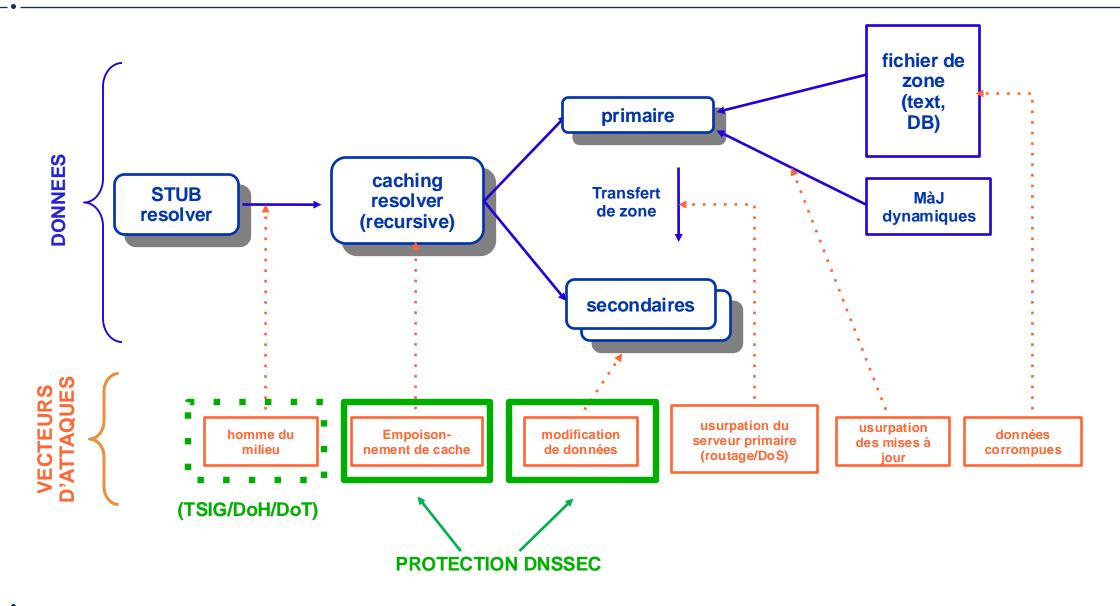
## Qu'est-ce que DNSSEC ne fait pas ?

#### ○ DNSSEC ne :

- Fournit aucune confidentialité pour les données DNS:
  - Pas de chiffrement.
  - Les données transférées seront lisibles par quiconque.
- Protège pas des attaques contre le serveur DNS:
  - DDoS
  - "paquets de la mort"
  - Etc.



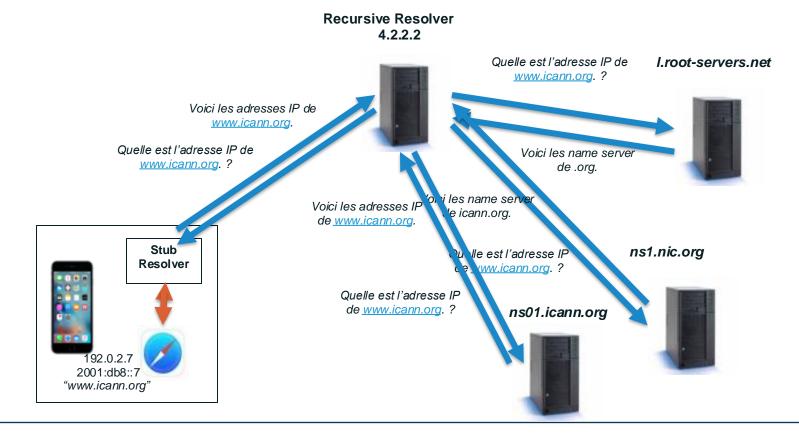
# Que protège exactement DNSSEC?





## Rappel: processus de résolution de nom DNS

- Un utilisateur tape <a href="http://www.icann.org/">http://www.icann.org/</a> dans son navigateur.
- ⊙ Puis le navigateur se réfère au resolver recursif pour résoudre le nom.
- ⊙ réponse obtenue aussitôt partagée au navigateur.





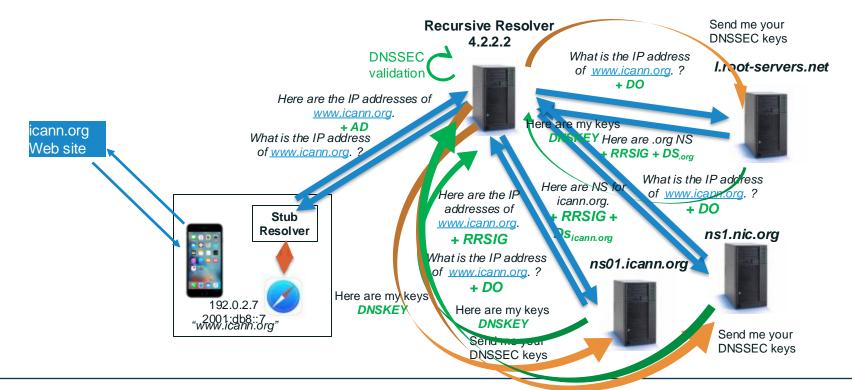
# Discussion: comment se fait la résolution DNS avec DNSSEC?





#### Procéssus de resolution DNS avec validation DNSSEC

- Un utilisateur tape www.icann.org dans son navigateur.
- ⊙ Le navigateur se réfère au resolver récursif pour résoudre le nom.
- Le resolver récursif effectue la validation des données avant de répondre au navigateur lorsque la chaine de confiance est établie.





# Qui devrait implémenter DNSSEC?

- Entreprises: (faire) signer leurs domaines
- Entreprises: activer la validation DNSSEC sur les resolveurs récursifs dans leurs systèmes d'information.
- Opérateurs de Registres (TLD): signer leur zone (.org, .ci, .ma, .tg, .cd, ...)
- Registrants (détenteur de domaine): (faire) signer leur domaine
- Fournisseurs d'Accès Internet : activer la validation DNSSEC sur les resolveurs DNS de leurs clients/abonnés.
- Hébergeurs: signer et sécuriser les services offerts
- Registraires (vendeurs de noms de domaines): accepter les enregistrements DNSSEC notamment les DS.



## Que pouvez-vous faire?

#### Entreprises

- Signez vos domaines
- Activez la validation DNSSEC sur les resolvers DNS récursifs ou utilisez des resolvers valideurs.

#### Utilisateurs

 Demandez aux FAI d'activer la validation DNSSEC sur leurs resolvers DNS récursifs ou d'utiliser des resolvers valideurs.

#### ⊙ Tous

 Profitez des formations DNSSEC délivrées par des organisations telles que ICANN, ISOC et autres.

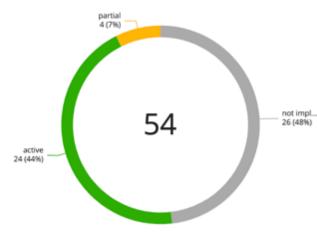


## **DNSSEC** signature et validation: Etat des lieux

#### **DNSSEC status distribution for selected ccTLDs**

Green: DNSSEC operational (DNSKEY in TLD zone + DS in root zone)
Yellow: Partial signed (DNSKEY in TLD zone without DS in root zone)

**Grey**: No DNSSEC (No DNSKEY in TLD zone) Number of involved ccTLDs in the chart center



Region	DNSSEC Validates ▼
Oceania	45.50%
Europe	42.50%
Africa	40.32%
Americas	35.38%
World	34.87%
Asia	31.62%

5.07%

Etat de la signature DNSSEC ccTLDs en Afrique



Etat de la signature DNSSEC ccTLDs du monde



Etat de la validation DNSSEC:

https://stats.labs.apnic.net/dnssec/

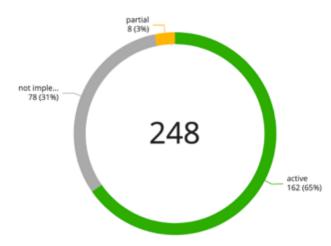
#### DNSSEC status distribution for selected ccTLDs

Green: DNSSEC operational (DNSKEY in TLD zone + DS in root zone)

Yellow: Partial signed (DNSKEY in TLD zone without DS in root zone)

Grey: No DNSSEC (No DNSKEY in TLD zone)

Number of involved ccTLDs in the chart center



ASN	AS Name	<b>DNSSEC Validates</b>	<b>Partial Validation</b>	Samples ▼
AS29544	MAURITEL	61.95%	36.18%	2,930
AS37508	MATTEL	97.13%	2.59%	348
AS328997	RIMATEL	64.21%	33.11%	299
AS37541	CHINGUITEL	100.00%	0.00%	291



Unclassified

# Quelques notions de base de cryptographie ...



## Quelques bases de cryptographie

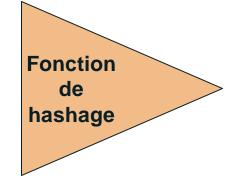
- Les algorithmes de chiffrement à clé publique fonctionnent avec une paire de clés: une clé publique et une clé privée.
  - Les données chiffrées avec la clé publique peuvent être déchiffrées avec la clé privée
  - Les données signées avec la clé privée peuvent être vérifiées avec la clé publique
  - Exemple d'algorithmes à clé publique:
    - Le plus ancien et également plus répendu est RSA
    - Les nouveaux algorithmes basés la cryptographie à courbe éliptique (ECC) tels que: ECDSA, EdDSA et bien d'autres.
- Un algorithme de hachage cryptographique produit une sortie de taille fixe (quelle que soit la taille du fichier d'entrée) appelée hash ou digest
- Deux entrées differentes ne peuvent guère produire le même hash.
  - Le hashage est donc similaire à une « empreinte digitale » du document
  - Exemple d'algorithmes de hashage : SHA-256, SHA-1 (plus ancien), MD5 (encore plus ancient et obsolète)



## Fonction de hachage

 Un algorithme de hachage cryptographique produit une sortie (texte) de taille fixe (empreinte digitale) appelée hash/digest quelle que soit la taille du texte d'entrée.

Texte de taille variable →



# → Texte de sortie de taille fixe

Exemple de digestes MD5 (hachage MD5 de 128 bits créé à partir de chaîne de caractères de longueur quelconque) :

One ring to rule them all

One ping to rule them all

One ring

Hash

bc713027e780c5d0a8d452b3df9f58dc

Hash

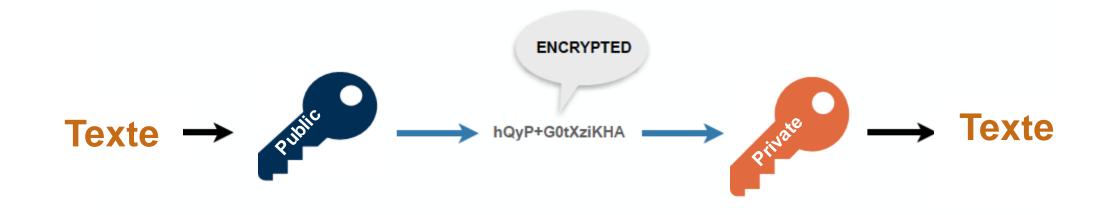
b18d5f6790d95dc29235f3bd2bbf00d7

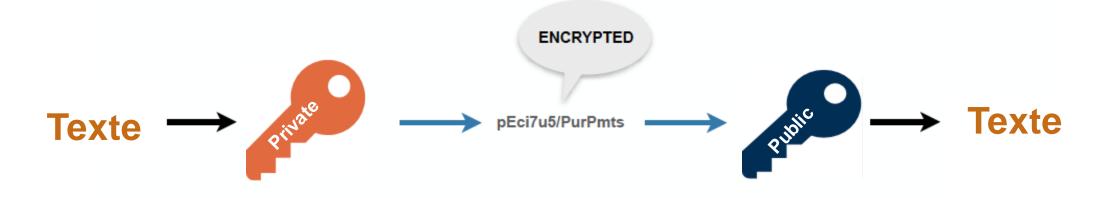
Hash

71532c21ac6551759758aaddba2c557a



# Clés privées et publiques



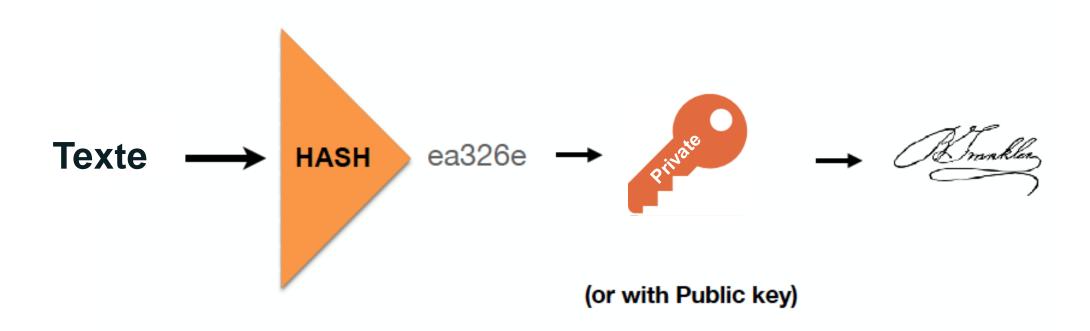




# Signature numérique

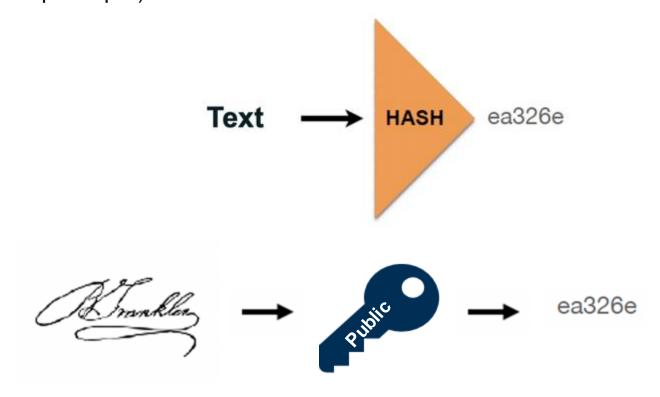
 Nous pouvons combiner le hachage avec la clé privée et publique, pour obtenir la signature numérique de n'importe quel texte.

**Hash + Chiffrement = Signature Numérique** 



# Validation de signature numérique

Pour vérifier la signature numérique, j'ai besoin du texte et de la clé publique (ou clé privée si elle est signée avec la clé publique)



Comparer le résultat des deux opérations: Si R1 – R2 alors la validation a réussi; la donnée est authentifiées et son intégrité confirmée.

(or with private key)



# Alors, DNSSEC!

Attachez vos ceintures de sécurité ...





## **DNSSEC**: Quelques dates

- 1993: Début de la discussion sur la sécurité du DNS
- 1994: Publication de la première ébauche d'une norme possible
- 1997: Publication du RFC 2065
  - DNSSEC est une norme IETF
- 1999: Publication du RFC 2535
  - Révision de la norme DNSSEC
- - o RFCs 4033, 4034 and 4035
- Juillet 2010: Zone racine signée
- Mars 2011: zone .com signée
- 2018: Remplacement de la clé KSK sur la zone Racine.



# Signer les données DNS

- Dans DNSSEC, chaque zone dispose d'une paire de clés public/privé
- Les données de la zone sont signées avec la clé privée
  - La signature des données est généralement dissociée de la fourniture des réponses pour la zone
  - La conception permet de signer les données à l'avance plutôt que « à la volée » pour chaque réponse
- Important : Dans DNSSEC, les données DNS sont signées, pas les messages DNS
  - La signature de messages s'appelle la sécurité des transactions
  - Un protocole distinct appelé TSIG gère celà



#### Paires de clés de zone

- La clé publique de la zone est publiée dans la zone dans un enregistrement spécifique.
- La clé privée de la zone est conservée en toute sécurité
  - Le niveau de protection requis dépend de la façon dont le propriétaire de la zone évalue les risques encourus au cas où la clé privée serait divulguée ou compromise.
- Options pour protéger la clé privée d'une zone :
  - Stockée en ligne sous une forme chiffrée, déchifrée uniquement en cas de besoin pour la signature des données
    - Le minimum.
  - Stockée hors ligne également sous une forme chifrée
    - Offre plus de protection.
  - Stocké dans un dispositif physique de sécurité (HSM)
    - Offre le plus de protection, mais un peu exagéré (peut également être coûteux) pour de nombreuses applications.



# Rappel des enregistrements de ressources (RR)

 Les données associées aux noms de domaine sont contenues dans les enregistrements de ressources.

A Adresse IPv4

AAAA Adresse IPv6

NS Nom d'un serveur de nom faisant autorité

• SOA "Start of authority", apparaît à l'apex de la zone

• CNAME Nom d'un alias à un autre nom de domaine

• MX Nom d'un « serveur d'échange de courrier »

 PTR Adresse IP codée comme nom de domaine (pour la résolution inverse) DNSSEC ajoute quelques autres:

- DNSKEY
- RRSIG
- NSEC/NSEC3
- DS



# Discussion: quels sont les types d'enregistrement pour DNSSEC?





# Nouveaux types d'enregistrement

**RRSIG** 

Resource Records Signature

**DNSKEY** 

**DNS Public Key** 

DS

Delegation Signer (Chain of Trust pointer)

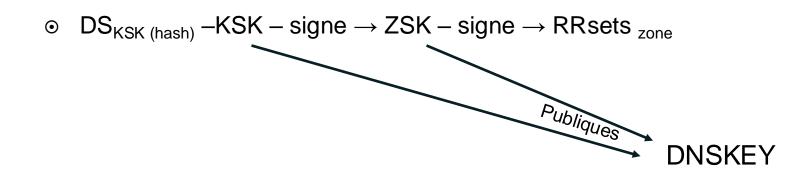
**NSEC** 

**Next Secure** 



# Deux paires de clés pour sécuriser la zone

- Dans la pratique, deux paires de clés sont utilisées (penser à renouveler).
- KSK (Key Signing Key):
  - Pointée par la zone parent (enregistrement DS): appelée Point d'Entrée Sécurisé.
  - Utilisée pour signer (sécuriser) la clé de la zone: ZSK.
- - Signée par la KSK
  - Signe les données de la zone (groupes d'enregistrements)





#### **ZSK**

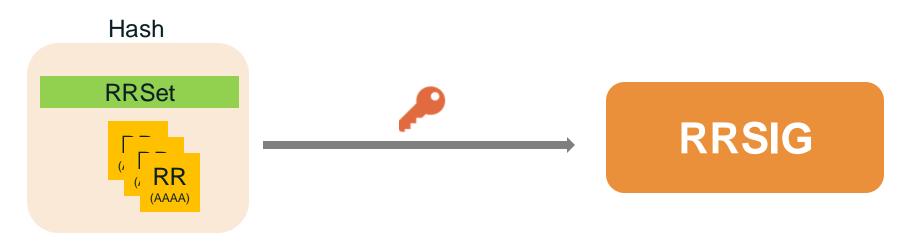
Rappel: Un RRset est un groupe d'enregistrements de ressources de même type et de même nom.

Avec DNSSEC, chaque zone dispose d'une paire de clés de signature de zone appelée ZSK.

ZSK = Zone Signing Key = Clé de signature de la zone.

L'opérateur de la zone crée des signatures numériques pour chaque RRset en utilisant la clé privée ZSK, puis les publie dans la même zone en tant qu'enregistrements RRSIG.





Donc, c'est essentiellement moi qui signe mes enregistrements pour prouver qu'ils sont miens.



#### ZSK

En outre, les opérateurs de zone doivent partager leur clé publique ZSK pour que d'autres vérifient les signatures. Ils publient donc la clé publique ZSK dans un enregistrement DNSKEY dans leur propre zone.





Donc, c'est essentiellement moi publiant ma clé publique pour permettre aux autres de verifier mes signatures.

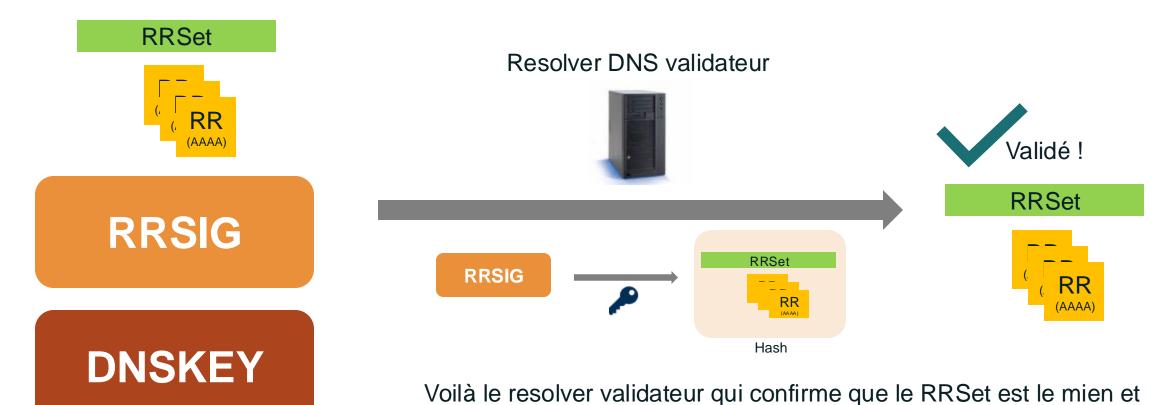


#### ZSK

A présent, les résolvers devraient être en mesure de vérifier les signatures ...

Le resolver récupère l'enregistrement DNSKEY (contenant la clé publique ZSK) du serveur de nom et l'utilise en collaboration avec RRSIG et RRset pour valider la signature (RRSIG).

provient de moi.





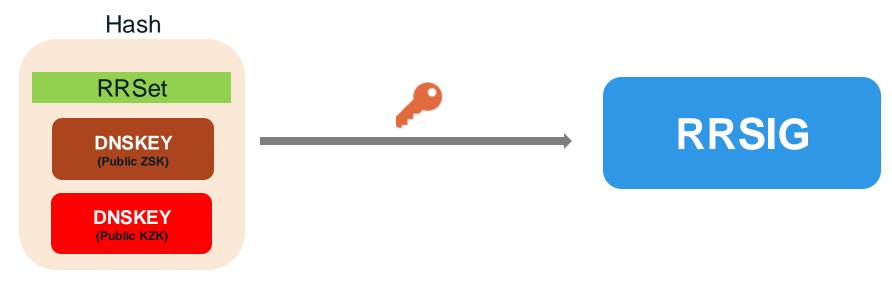
#### **KSK**

#### ... Donc, tout se résume aux resolvers faisant confiance à la clé publique ZSK obtenue du DNSKEY!

Comment leur faire confiance? (i.e.: comment valider la clé publique ZSK?)

Pour valider la clé publique ZSK, les serveurs de noms disposent d'une autre paire de clé appelée Key Signing Key (KSK) qui fonctionne de la même façon que ZSK: la clé publique ZSK est signée avec la clé privée KSK (la clé privée KSK signe l'enregistrement DNSKEY contenant la clé publique ZSK et la clé publique KSK). La signature obtenue est publiée dans un autre enregistrement RRSIG.





Encore moi qui signe mes enregistrements pour prouver qu'ils m'appartiennent.



#### **KSK**

En outre, les opérateurs de zone doivent partager leur clé publique KSK pour que d'autres vérifient la signature. Pour cela, ils publient cette clé publique KSK dans l'enregistrement DNSKEY sur leurs serveurs de noms.





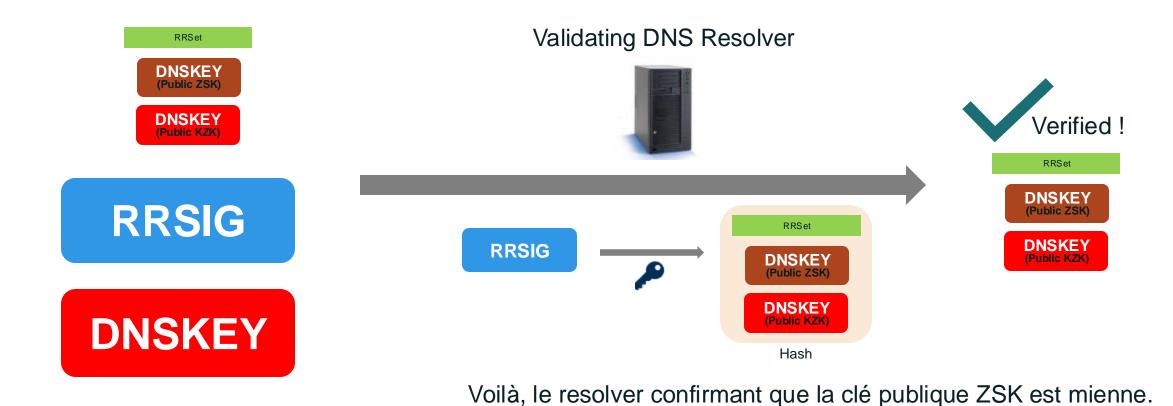
Donc, je publie ma clé publique KSK pour permettre aux autres de verifier mes signatures.



#### **KSK**

Les résolvers devraient à présent être en mesure de vérifier la signature KSK ...

Le resolver récupère l'enregistrement DNSKEY (contenant la clé publique KSK) du serveur de nom et l'utilise en collaboration avec RRSIG et RRset pour valider la signature (RRSIG).





#### DS

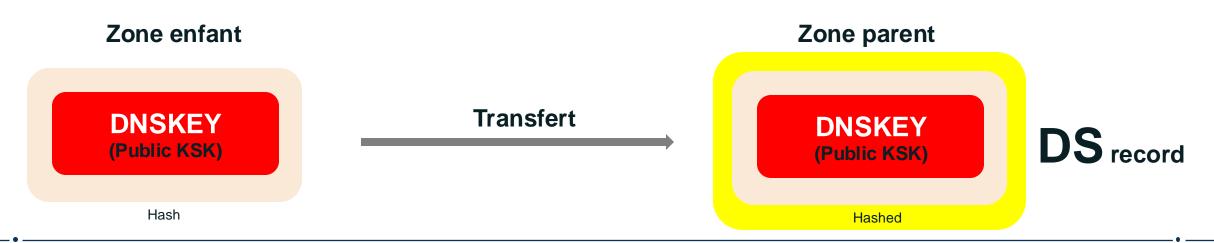
Jusqu'à présent, nous avons établi la confiance dans notre zone. Amusant ???

Mais maintenant nous nous retrouvons avec deux paires clés au lieu d'une! Pourquoi?

Changer ZSK est plus facile que de changer KSK; cela permet également d'avoir un ZSK "léger" (par rapport à KSK plus robuste) et donc de réduire la quantité de données échangées entre les serveurs (dans les réponses contenant les clés et les signatures pour chaque RRset).

... En outre, nous devrons trouver le moyen de relier une zone avec son parent pour créer la fameuse « Chaîne de confiance » et enfin avoir une clé pour les gouverner tous.

Pour permettre la chaîne de confiance (c'est-à-dire le transfert de la confiance d'un parent à son enfant), le DNS utilise un nouvel enregistrement appelé Delegation Signer (DS).





### Chaine de confiance (Chain of Trust)

Lorsqu'un résolver est redirigé vers une zone enfant (pendant le processus de résolution DNS), le parent fournit également l'enregistrement DS pour cette zone enfant.

De cette façon, le resolver sait que l'enfant est compatible DNSSEC et a donc un moyen de valider les données de la zone enfant en se basant sur la clé publique KSK: hash de la clé publique KSK de l'enfant est comparé avec le DS fourni par le parent.

Notez que cela nécessite de modifier l'enregistrement DS dans la zone parent chaque fois que le KSK de la zone enfant change. Nous devons donc veiller à faire des changements KSKs d'une manière cohérente pour éviter de briser la zone:

- 1. Le parent publie le nouvel enregistrement DS à l'avance.
- 2. Attendre que le DS antérieur arrive à expiration.
- 3. Supprimer l'ancien enregistrement DS.

Voilà pourquoi changer ZSK est plus facile que de changer KSK.



## Chaine de confiance (Chain of Trust)

Finalement, comment pouvons-nous faire confiance à l'enregistrement DS?

Eh bien, nous venons de signer le DS (comme nous l'avons fait avec d'autres Rrsets) en créant un RRSIG correspondant chez le parent.

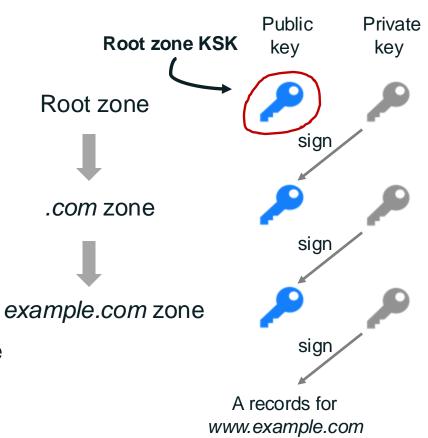
Nous répétons le processus de validation et parvenons à la clé publique KSK du parent ... Puis nous devrons remonter à son DS se trouvant chez son parent à lui, et ainsi de suite jusqu'à la racine du DNS.

Finalement, nous allons à la racine et il n'y a pas de parent au dessus! et donc nous devons trouver une solution pour créer un point d'ancrage de confiance pour la clé de la racine.

Ainsi fut mise en oeuvre une solution depuis 2010 appelée:

The Root Signing Ceremony

... à suivre ...



# Plus de détails sur les enregistrements DNSSEC





#### **DNSKEY**

#### ⊙ Champs:

- o **256** ou **257**, champ à 16-bit
  - Bit 7 indique une clé DNSSEC
  - Bit 0 indique une clé KSK
- o 3, l'octet reservé au protocole
  - Sera toujours "3" pour DNSSEC
- 8, le numéro correspondant à l'algorithme de signature utilisé (8 = RSA/SHA-256)
- La clé publique elle-même, encodé en base64
  - Clé RSA à 2048-bit dans cet exemple

```
example.com. 600 DNSKEY 256 3 8 (

AwEAAdQdbS3W+EoxaGv21gOGGSUFHB6PNVNC
PecSLswQ7eKTVtPEYRd+VNDDRZShSOSNFDZq
eLcO66EO7N8E8udVxGMpBmk59V1YLGAOTIqW
J5132IGA9JgjSabtYtKU4kMbXqNKM8JrtlJd
sFF/nixVZzusEl1XZ1u38wozEu0uk39jo5ki
cju9o5UL2J+cXo7thBY8VRXibmCiz9FWB0G5
YH/YBgWdI8aFnojoPHbaMUr3G7MObahqCxzv
41EWPa9AsL97vKil71FD+Jt51Kzq6LcIK55F
P3I/oUQXGssJ0tINNnR7IVb8uwfo29w5p0DW
JG930HAltYPDav785Z6Gg8M=
); ZSK; alg = RSASHA256; key id = 47265
```

600 **DNSKEY** 257 3 8 (

AwEAAbcTEHTvHv7TzxbeVhFSd9pCivORG73p POTsT4WLB7FKtmLwJTXwaKS1bHcY+hm9TL8i /H1LcecDEZjm9614I8fk61KwrH9Z7K0ibFrb sBirNqXgS43IfRXU1ut4W8BHnOnrKtny2Djd KtV46q9nFbzC4WKT/FT0CBGjcc8J5I8SYepO J/R2jwFBHdvwNrVKz3tT0ndO0ceuLJOfWyfL O/X2GQ6RwWHojj19V0zpgHockIPtQ+EgSIqx unD1Rv07Ezkd/5t1PBJIXjADL9IstSsao18S fgrtyLggM83sWzPTvnvqGrgQPmqKrnDsLugo UPAYIYmgZ7TF2a15BbtZ4T0=

); KSK; alg = RSASHA256; key id = **21700** 



#### **RRSIG**

```
www.example.com. 600 A
600 A
600 RRSIG
```

192.0.2.1

#### Ochamps:

- A, le type d'enregistrements signés
- 8, le numéro d'algorithme (RSA/SHA-256)
- 3, le nombre d'étiquettes dans le nom signé
- o 600, le TTL d'origine
- 20200517225528, expiration de la signature
- 20200417225528, entrée en vigueur de la signature
- 47265, l'ID identifiant le DNSKEY devant server à valider cette signature.
- example.com, le nom du signataire (le nom de la zone)
- la signature numérique elle-même, en base64

```
192.0.2.2

A 3 600 (
20200517225528 20200417225528 47265 example.com.
00d1A6bCmBICLCqQqTpKRFeZrm4Lr/NqXOmg
KuM22cjllVLxpdgmwLiU7pTDo2FmOvaNPkgz
a2jhTgSOs6Yj6N0XnkV1e0u2n157YMg26xGv
GqJuPgLKq14KxMjngtdwNB5INQasohALjgAo
uTbu9mQQLdyLrkV54P5MUE71OTFaliWEqW1e
Z/vdaYMc2yKb8CmOQwKxsoWlgnQTYO+lkLuZ
GGffjWH96p6mDby15UNA4umSDEqbVKs29Ldv
H7XGOEfkmkze4jSyVUMh57m1DV4ZVLuqx8bQ
YH9zTJPSqvizlSNkuVqssFwknCLwwSOb9FhS
Po9ylhJ9iRPdT34frg== )
```



#### L'enregistrement DS

```
    Les champs de l'enregistrement DS:
```

- 21700, key tag/key ID number (de la clé KSK de example.com)
- 8, the algorithm number (RSA/SHA-256)
- The DS digest type: 1 is SHA-1, 2 is SHA-256

example.com.

And the digest, in hexidecimal

```
; This is an excerpt of the .com zone file
                     ns1.example.com.
                     ns2.example.com.
                     21700 8 1 (
                 DS
                      43839D3767944EDD08BA5F342A1F0526FDE1
                     21700 8
                 DS
                      7C600DA93B9D0A6EAFC8DFA9C757D1CC59CD
                      6281EFBAD75DA30FC5B1A121EDC4 )
                              2 600
                 RRSIG
                      20180518010942 20180418010942 22089 com.
                     Lpcx20t+2K3svnR4/KAu7pUtBM90upIeUxF6
                     k7USsg/usvLY2MXmUSTZo00jOD+5CNPMYiLq
                     v/KwDjsxCfjZd25nWy0HLaNCF4kg/Hx7IkA3
                     XxF7c/pjYHSIqGKQ5JdD1x+ns9XNeSxIy7Ic
                      94Gp61SRFd87Mp6KNCbED3BGzmxMTHn4Yq12
                     +TEfvmSHa4shxjtbZOtIFSNnzDKPTwcmtjHK
                     m5WccKUXFrdEqUq03TsqJBDWnlzqa7NdNITA
                     tWqUKxALyycNGjla4shk6t4mTEpzFe631k2Q
                     OvJamA+MfLZSz6ojT3SU7LyJrMO+RgaslgeE
                     i4UWCs6+JOnLAnFKXQ== )
```



#### Prouver que quelque chose n'existe pas!

- Deux types d'«erreurs négatives » dans DNS lorsque l'enregistrement interrogé n'existe pas:
  - Name Error (NXDOMAIN)
  - "No such data" (NOERROR/0)
- Comment prouver cryptographiquement qu'un RRset n'existe pas?
- Pourrait signer des réponses négatives « à la volée"
  - Mais la conception de DNSSEC n'exige pas que la clé privée soit disponible lors du service de la zone
- ⊙ Ou signez à l'avance : l'enregistrement NSEC



#### L'enregistrement NSEC

- L'enregistrement NSEC record sert à combler le gap entre deux noms dans une zone
- L'enregistrement NSEC...
  - o existe au niveau d'un nom dans un domaine donné
  - Spécifie quels types d'enregistrements existent au niveau de ce nom
  - Renvoie vers le prochain nom dans la zone.
- Les noms de domaine dans une zone sont ordonnés en:
  - o mettant tous les caractères en minuscule
  - Tri des octets non-existants avant « 0 »
  - Tri lexicographique de l'étiquette dans l'ordre décroissant



# Une zone avec des enregistrements NSEC

example.com.	SOA	ns.example.com. hostmaster.example.com. 2018041700 3600 600 86400 600
example.com.	NS	ns.example.com.
example.com.	A	10.0.0.1
example.com.	MX	0 mail.example.com.
example.com.	NSEC	east.example.com. A NS SOA MX NSEC
east.example.com.	NS	ns.east.example.com.
east.example.com.	NSEC	ns.east.example.com. NS NSEC
ns.east.example.com.	A	10.0.0.5
ns.east.example.com.	NSEC	ftp.example.com. A NSEC
ftp.example.com.	CNAME	www.example.com.
ftp.example.com.	NSEC	mail.example.com. CNAME NSEC
mail.example.com.	A	10.0.0.2
mail.example.com.	NSEC	ns.example.com. A NSEC
ns.example.com.	A	10.0.0.1
ns.example.com.	NSEC	www.example.com. A NSEC
west.example.com.	37.0	
webe.empre.eem.	NS	ns.west.example.com.
west.example.com.	NS NSEC	ns.west.example.com. NS NSEC
<del>-</del>		
west.example.com.	NSEC	ns.west.example.com. NS NSEC
<pre>west.example.com. ns.west.example.com.</pre>	NSEC A	ns.west.example.com. NS NSEC



## Notes à propos de NSEC

- Le dernier enregistrement NSEC fait la boucle du dernier nom au premier, suivant la liste ordonnée de la zone.
- Chaque enregistrement NSEC possède son enregistrement RRSIG associé.



#### **Utilisation de NSEC**

- Une recherche sur le nom north.example.com qui n'existe pas
  - Le serveur répond avec NXDOMAIN et ajoute:

```
mail.example.com. NSEC ns.example.com. A NSEC
```

"Aucun nom de domaine entre *mail.example.com et ns.example.com* dans la zone"

- Recherche d'enregistrements TXT pour mail.example.com: le nom existe mais n'a pas d'enregistrements TXT
  - La réponse a le code de retour NOERROR, aucun enregistrement dans la section de réponse, et inclut:

```
mail.example.com. NSEC ns.example.com. A NSEC
```

"Pas d'enregistrements TXT pour mail.example.com, seulement A et NSEC."



#### NSEC3

- NSEC3 est une alternative à NSEC et fournit:
  - Non-énumérabilité
  - Opt-out
- Pourquoi le nom NSEC3?

  - O C'était une blague.
  - Mais NSEC3 est en effet très compliqué



#### Non-énumérabilité

- NSEC3 ne permet pas d'énumérer la zone ,contrairement à NSEC ("traversée" de la zone),
- NSEC3 procède plutôt par hachage des noms
- Exemple:
  - O Zone: alpha.example, bravo.example, charlie.example
  - O Chaîne NSEC:
    - alpha.example → bravo.example → charlie.example
  - O Chaîne NSEC3:
    - HASH(bravo).example → HASH(alpha).example → HASH(charlie).example
    - ACJENFKS.example → DGJRPFKDM.example → QVNRJVMD.example

(Note: les "hash" fournis en exemple sont juste à titre illistratif et n'ont rien à voir avec des hash réels NSEC3)



#### **Opt-Out**

- Standard DNSSEC:
  - Chaque nom dans une zone possède un enregistrement NSEC
    - Y compris les délégations (NS RRsets)
- Opt-Out DNSSEC:
  - Seules les délégations sécurisées ont un enregistrement NSEC3
    - Délégations vers des zones signées
    - c'est-à-dire les délégations qui ont également un Rrset de type DS.
- Très pratique pour des zones larges telle que .com
  - Beaucoup de noms, mais peu de délégations sécurisées
  - Chaîne NSEC3 beaucoup plus courte que s'il y avait une chaîne NSEC
  - Moins de signatures
  - Zone signée plus petite (taille)



#### Exemple de zone non signé : example.com

```
example.com.
                           SOA
                                      <SOA stuff>
example.com.
                                      ns1.example.com.
                           NS
                                      ns2.example.com.
example.com.
                           NS
example.com.
                           Α
                                      192.0.2.1
example.com.
                          MX
                                      10 mail.example.com.
                                      192.0.2.2
mail.example.com.
                           Α
www.example.com.
                                      192.0.1.1
                           Α
www.example.com.
                                      192.0.1.2
                           A
```



### Exemple de zone signée : example.com

```
SOA
example.com.
                                      <SOA stuff>
example.com.
                                      SOA <RRSIG stuff>
                          RRSIG
example.com.
                          NS
                                      ns1.example.com.
example.com.
                                      ns2.example.com.
                          NS
                                      NS <RRSIG stuff>
example.com.
                          RRSIG
                                      192.0.2.1
example.com.
                                      A <RRSIG stuff>
example.com.
                          RRSIG
example.com.
                                      10 mail.example.com.
                          ΜX
example.com.
                                      MX <RRSIG stuff>
                          RRSIG
example.com.
                                      <Key that signs the example.com DNSKEY RRset>
                          DNSKEY
                                                                                          ; KSK
example.com.
                                      <Key that signs the rest of the example.com zone> ; ZSK
                          DNSKEY
example.com.
                                      DNSKEY <RRSIG stuff>
                          RRSIG
example.com.
                                      mail.example.com. SOA NS A MX DNSKEY RRSIG NSEC
                          NSEC
                                      NSEC <RRSIG stuff>
example.com.
                          RRSIG
mail.example.com.
                                      192.0.2.2
mail.example.com.
                                      A <RRSIG stuff>
                          RRSIG
mail.example.com.
                                      www.example.com. A RRSIG NSEC
                          NSEC
mail.example.com.
                                      NSEC <RRSIG stuff>
                          RRSIG
www.example.com.
                                      192.0.1.1
                          Α
                                      192.0.1.2
www.example.com.
www.example.com.
                                      A <RRSIG stuff>
                           RRSIG
www.example.com.
                          NSEC
                                      example.com. A RRSIG NSEC
www.example.com.
                                      NSEC <RRSIG stuff>
                           RRSIG
```



### Discussion : Jouons et récupérons les données du DNSSEC

- Ligne de commande: dig ou nslookup
- Graphique (Web): <a href="https://www.digwebinterface.com/">https://www.digwebinterface.com/</a>



## **Validation DNSSEC**

Resolvers configurés en action ...



#### **Validation DNSSEC**

- La validation DNSSEC est le processus de vérification des signatures DNSSEC
- La validation peut se produire au niveau des applications, des resolvers récursifs, ou des stub resolvers (dernières innovations).
- L'essentiel des validations se produit aujourd'hui sur les resolvers récursifs
- Que se passe-t-il lorsque la validation échoue ?
  - Mécanisme de signalisation surcharge du resolver recursif au stub resolver.
    - Erreur SERVFAIL, signifie littéralement "je ne veux pas répondre à ta question"
  - Aucun mécanisme de signalisation du stub resolver vers l'application.
    - La plupart des API de resolvers ne sont pas assez fournies pour passer le statut de validation.
  - Résultat des courses: faible expérience utilisateur
- DNSSEC ne garantit pas une bonne réponse; il protège contre l'obtention de mauvaise réponse.



### Ancres de confiance (trust anchors)

- Pour effectuer la validation de signature, vous devez faire confiance à quelqu'un (entité)
- Les validateurs DNSSEC ont besoin d'une liste d'ancres de confiance
  - Clés (généralement KSK) qui sont implicitement dignes de confiance
    - Analogue à la liste des CA de confiance dans les navigateurs Web
- Les ancres de confiance ne sont pas détectables
  - O Une personne doit prendre la décision de "faire confiance" à une clé.
- L'ancre de confiance la plus importante et la plus utilisée est le KSK de la zone racine du DNS.



#### Mise à jour des ancres de confiance

- Si une clé change et qu'un validateur a cette clé configurée comme point d'ancrage de confiance, la configuration du validateur doit être mise à jour.
- La configuration d'ancrage de confiance d'un validateur peut être mise à jour via:
  - Processus manuel
    - Configuration statique
  - Mises à jour automatisées
    - RFC 5011
  - Autre mécanisme de mise à jour fiable
    - Du serveur de nom ou du fournisseur de système d'exploitation



# Quelques considérations côté resolver



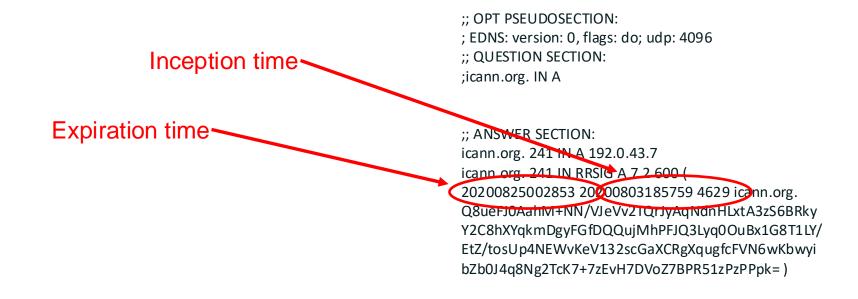
### Quelques considérations matérielles et reseau (validation DNSSEC)

- Mémoire système: DNSSEC génère des réponses plus longues, l'espace mémoire est donc plus sollicité. Il est recommandé d'effectuer un suivi plus détaillé de l'occupation de la mémoire.
- CPU: les validations DNSSEC peuvent augmenter sensiblement la consummation CPU.
- Internfaces réseau : pareil que le CPU, en fonction du traffic sur votre réseau.
- Paquets UDP volumineux: Certains équipements réseau tels que les pare-feu peuvent avoir des filtres sur la taille des paquets UDP DNS et rejeter les paquets qui semblent trop grand (taille > 512 octets). Vous devez vérifier la configuration EDNS.
- Autoriser le port 53 en TCP: cela peut signifier la mise à jour des stratégies de pare-feu ou d'ACL sur les routeurs.
- EDNS doit être activé : pour éviter la fragmentation des paquets DNS de taille supérieure à 512 octets.
- Synchronisation de l'horloge système: source NTP fiable afin de bien faire les validations DNSSEC. Souvenez-vous: expiry et inception time dans les signatures DNSSEC!



### Quelques considérations matérielles et réseau (2)

Assurez-vous que le NTP fonctionne correctement: DNSSEC utilise l'heure et la date du système (serveur) lors de la validation des signatures RRSIG. Donc si la date/heure du résolveur est erronée, ce dernier ne vérifiera pas correctement les signatures; ce qui peut conduire à des attaques. La bonne pratique est d'avoir le resolver utilisant un service NTP de confiance et s'assurer qu'il a toujours la connectivité réseau et est parfaitement synchronisé.





#### **Pratique!**

- Configurez vos résolveurs pour qu'ils soient validant : lab validation DNSSEC
- 2. Testez vos résolveurs validant avec des domaines signés et non signés.
- 3. Signez votre zone : lab signature de la zone et lab envoi du DS à la zone parent.
- Dès que le DS est publié dans la zone racine, vérifiez que vous obtenez l'indicateur AD pour les enregistrements de votre zone à l'aide de vos résolveurs validants internes.



### **Engage with ICANN – Thank You and Questions**



#### One World, One Internet

#### Visit us at icann.org



@icann



facebook.com/icannorg



youtube.com/icannnews



flickr.com/icann



linkedin/company/icann



slideshare/icannpresentations



soundcloud/icann